

LETON
UR LECOQ
R DU NOM

ABONNEMENT
Par année.....\$3.00
Four six mois.....1.50
Four quatre mois.....1.50
Edition Hebdomadaire.....\$1.00
Administration et Rédaction,
524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES
Première insertion, par ligne.....1.00.10
Tous les jours.....0.05
Trois fois par semaine.....0.05
Une fois le semaine.....0.05
Avis de Naissance, Mariage ou Décès. 50
La Société de Publication,
PAROISSIANA.

Réunion des Comités

M. CORMIER,
A HULL,
Tous les Mardi et Vendredi
soirs à 7.30 hrs P. M.
DANS LA
Salle Durocher, Rue Brewry.

Tous les conservateurs sont cordialement invités. Il y aura des discours à chaque réunion par des orateurs distingués.

LE CANADA

Ottawa, 9 Octobre 1886
PAR ACCLAMATION

Nous remettons sous les yeux de nos lecteurs la liste des candidats élus par acclamation afin qu'ils puissent la monter à tous leurs amis et leur faire voir la force du parti conservateur dans la province.

Les candidats élus sont :
CONSERVATEURS
Robertson.....Sherbrooke
Flynn.....Gaspé
Owens.....Argenteuil
Beauchamp.....Deux Montagnes
Larochelle.....Dorchester

LIBÉRAUX
Demers.....Iberville
Shehyn.....Québec-Est

Il est faux que M. Larochelle soit disposé à soutenir M. Mercier, comme le dit le Free Press. M. Larochelle a déjà représenté Dorchester, et a toujours été conservateur, et s'est présenté comme tel à Dorchester. Quant à M. Beauchamp, dans les Deux-Montagnes, il a voté en faveur de la motion Garneau, mais n'a jamais appuyé M. Mercier ni promis de le faire. Il en est ainsi de plusieurs autres candidats qui sont classés comme nationaux et qui, s'ils étaient élus, n'appuieraient certainement le chef rouge, M. Mercier.

LE CHEF-LIEU A HULL

L'Alliance veut soulever les électeurs de la cité de Hull contre M. Cormier, au sujet de la cour et de la prison, mais elle le fait d'une manière si violente qu'elle va manquer le but complètement.

Nos lecteurs connaissent notre dévouement aux intérêts de Hull et ils savent que nous ne voudrions pas les tromper. Avec eux nous avons combattu pour Hull, et avec eux nous voulons encore combattre jusqu'à ce que nous ayons obtenu ce que nous voulons avoir : le chef-lieu à Hull.

Or, il s'agit de rechercher aujourd'hui quel est le meilleur moyen à prendre pour atteindre notre but, et pour cela il faut examiner les faits.

Nous sommes aujourd'hui en possession d'un bill qui nous accorde le chef-lieu à condition que nous fassions un aqueduc et que nous construisions les édifices de la cour et de la prison. Ce bill contient de plus une clause disant que le transfert aura lieu lorsque ces conditions seront remplies et en même temps que l'érection formelle du district de Pontiac.

Les premières conditions, il appartient à la ville de Hull de les remplir d'abord, et ce sera le devoir du gouvernement, lorsque ces conditions seront remplies, d'opérer le transfert, quand bien même le district de Pontiac n'aurait pas encore construit ses édifices, c'est à dire de faire disparaître cette condition du bill.

BETISES ET MENSONGES

Il n'y a pas d'autre titre pour qualifier les inventions baroques que l'Alliance débite à ses lecteurs, faute de bonnes raisons. Nous ne pouvons pas les relever tous car ce serait perdre un temps qu'il vaut mieux employer à discuter des questions plus sérieuses. Nous nous bornerons donc à dire qu'il est faux que le bulletin de présentation de M. Cormier n'a été signé que par quatre électeurs de Hull; faux qu'un des partisans de M. Cormier a mis en circulation la rumeur de sa résignation la veille de la votation; faux qu'il y avait une claque à la nomination des candidats sous la direction de M. Chabot; faux que nous avons reçu \$500 pour notre dévouement à M. Cormier; faux que nous ayons été rouge; faux que nous soyons allé prendre M. Rochon à son bureau pour l'escorter jusqu'à l'estrade; faux que nous avons rampé à ses pieds; faux que nous nous soyons caché dans les caves des édifices publics, etc., etc. Nous nous arrêtons car nous n'en finirions pas si nous voulions relever tous les mensonges et bêtises de l'Alliance, cette feuille si bien renseignée qui publie un tableau des candidats vieux de deux semaines et qui n'a pas encore informé ses lecteurs qui y a eu, jeudi, sept élections par acclamations, dont cinq conservateurs et deux libéraux seulement. Cette vérité fait trop mal au cœur de l'Alliance. C'est un mauvais présage pour les libéraux.

Nous savons, nous admettons que M. Cormier a travaillé avec ardeur contre le transfert à Hull, mais il ne faut pas oublier qu'il agissait alors comme maire de son village, et l'on ne peut pas lui reprocher d'avoir fait alors, comme tel tous ses efforts pour empêcher le bill. Mais aujourd'hui nous avons notre bill, et si M. Cormier est élu, ce sera son devoir, comme il l'a déclaré, de se considérer non pas seulement comme le représentant d'Aylmer, mais le représentant de tout le comté, et dans cette qualité de travailler pour rendre justice égale à tous.

Nous avons de plus ses déclarations qu'il respectera la législation que nous avons obtenue en faveur de Hull. L'intérêt de Hull est donc de ne pas envoyer en chambre un adversaire du gouvernement si nous ne voulons pas perdre ce que nous avons déjà obtenu.

UNE DÉCONFITURE.

Le rédacteur de la Vallée de l'Ontario a obtenu, hier, en cour supérieure, le bref d'injonction ordonnant à M. Pagé de suspendre immédiatement la publication de l'Alliance dans ses ateliers à Hull ou de tout autre journal en langue française, d'après les termes de son contrat qui lui défendent la chose d'ici à deux ans.

Le rédacteur de l'Alliance qui accusait M. Moffat de se cacher pour échapper à ses poursuites doit voir maintenant qu'il employait son temps plus utilement puisqu'il a réussi, en quelques jours, à lui montrer ainsi qu'à M. Pagé, qu'on ne viole pas impunément des contrats écrits, et que l'on ne s'arroge pas des droits qui ne nous appartiennent pas.

Si les propriétaires de l'Alliance veulent en continuer la publication, ils devront le faire en dehors des ateliers de la société N. Pagé et Cie, car M. Pagé s'expose à aller passer trente jours en prison pour chaque désobéissance au bref d'injonction. Pauvre Alliance, elle n'aura pas eu le temps de faire ses dents!

ÇA ET LA

Nous aurons sans doute à annoncer la semaine prochaine l'offre d'un rédacteur et imprimeur de Hull en disponibilité.

Le Greffier de la Couronne en Chancellerie a donné avis qu'il avait reçu les listes de revision finale pour Cumberland, Nouvelle-Ecosse.

Des demandes de lettres-patentes ont été faites par la compagnie d'acier de la Nouvelle-Ecosse afin de l'autoriser à augmenter son capital de \$160,000 à \$310,000.

L'honorable M. Taillon a tenu une assemblée dans sa division électorale, jeudi soir. Les tapageurs de M. David étant absents, les orateurs ont joui de toute liberté de parole.

LA VENTE DU CHEMIN DE FER DU NORD.

Nos lecteurs seront sans doute surpris d'apprendre que cette vente qui est un des sujets d'accusation contre le gouvernement conservateur, a été recommandée par M. Mercier lui-même, par ses actes et ses paroles. A l'ouverture de la campagne électorale en 1881 il disait :

Le pays est avec moi; il ne veut pas de la taxe directe. Je donnerai mon appui au gouvernement qui réussira à faire une vente satisfaisante du chemin de fer.....Si le gouvernement peut obtenir le montant que l'on dit avoir été offert, \$8,000,000, CE SERA UNE BONNE TRANSACTION.

Or, la vente a eu lieu, et M. Mercier l'a approuvée. Plus que cela, M. Joly lui-même avait eu pour politique de vendre le chemin de fer \$8,000,000.

Le parti libéral a donc mauvaise grâce à reprocher cette vente au parti conservateur.

On a une preuve directe aujourd'hui de la sagesse de cette vente dans le fait que le chemin de Pacifique se construit une ligne courte et plus directe de Smiths Falls à Montréal. Il est évident qu'aujourd'hui la compagnie du Pacifique ne paierait plus le même prix pour la ligne entre Montréal et Ottawa, et que nous n'aurions pas eu le bénéfice pendant ces quatre années, de l'augmentation de trafic que la compagnie du Pacifique a apportée au chemin de fer entre Ottawa et Montréal.

L'Alliance dit qu'un conservateur du comté d'Ottawa a refusé de parier sur le résultat de l'élection entre M. Cormier et M. Rochon. Ce conservateur avait raison car on voulait par ce moyen lui enlever son droit de vote.

Le R. P. Lacombe est arrivé à Ottawa hier midi, en compagnie des chefs sauvages Pied de Corbeau et Trois Bœufs. Tous trois sont allés faire visite à sir John Macdonald dans l'après midi.

Comme les conservateurs étaient en grande majorité le jour de la nomination à Aylmer, tout s'est passé dans l'ordre et tranquillement. Il en aurait été autrement si les libéraux eussent été en force. Nous les aurions vus refuser la parole à leurs adversaires, comme ils l'ont fait à Hull. D'île de libéralité.

L'Alliance joue l'indignation parce qu'il a paru dans nos colonnes de nouvelles locales une note disant : On dit que le révérend curé de Hull.....C'était une simple nouvelle de la rue à laquelle notre rapporteur ne donnait aucune certitude, car il disait : on dit.....Faut être bien à court de moyens pour relever cela.

M. Macintosh a fait passer un mauvais quart-d'heure à M. Rochon, jeudi dernier, à Aylmer. Nous regrettons plus que tout autre que M. Macintosh n'ait pu réussir encore à commencer les travaux du chemin, mais il n'appartient pas à ceux qui, comme Rochon, n'ont jamais fait un pas ni une démarche en faveur du chemin, mais au contraire se sont fait payer de petits comptes, d'avocat de \$2.50 en rapport avec ce chemin, de venir jeter la pierre à M. Macintosh ou au gouvernement.

L'Alliance appelle une folle distribution d'argent, les octrois accordés par le gouvernement conservateur, les 4,357,250 votées à la dernière session pour la construction de chemins de fer, dans la province. On voit bien là l'esprit rétrograde des libéraux. Ils ne voudraient pas que le gouvernement aidât à la construction de chemins de fer, afin que le pays restât toujours dans l'ornière. Si les libéraux venaient au pouvoir on pourrait s'attendre à revenir aux jours de misère et de désolation de 1874 à 1878.

Basar à Thurso

Mardi prochain, le 12 octobre, il y aura, par l'Empress, une grande excursion d'Ottawa à Thurso organisée en faveur du basar de ce lieu. Le prix des billets sera de 40 cents seulement. Un corps de musique accompagnera les excursionnistes. Ce sera un jour d'amusement et tous sont invités à y prendre part. D'excellents repas seront servis à toute heure dans la salle du basar pour la modique somme de 25 cts. De plus, des billets seront vendus pour descendre par l'Empress d'Ottawa à Thurso, n'importe quel jour et remonter n'importe quel jour jusqu'au 16 octobre prochain inclusivement. Le prix de ces billets sera de 50 cts.

Fabrique de couvertes à Hull
Nous avons le plaisir d'annoncer que Hull possède maintenant une fabrique de couvertes de laine. C'est notre entreprenant citoyen M. J. D. Houson qui s'est mis à la tête de cette entreprise et il réussit à merveille. Les couvertes qu'il manufacture sont toute pure laine et très belles. M. N. D. Clairoux, marchand, rue de la Gatineau, est le seul agent pour M. Houson et détaille ces couvertes au prix de la manufacture. Encouragez l'industrie de Hull.

M. N. A. Savard vient de recevoir 10 Tonnes de Melasse des îles Barbades. 10 cts. la pinte.

L'Eau St-Léon est le meilleur remède pour la Diphtérie. Procurez-vous en. J. B. C. DUNN, seul agent.

Avec le remède du Dr Sey, il n'y a pas de Dyspepsie qui tienne. Des cas tout à fait désespérés ont été traités avec un complet succès, et en grand nombre, par ce spécifique.

Huitres malpeques venant d'arriver de Québec, à vendre chez M. P. A. Roy, No 209 rue Rideau.

Gare les Amorcees

Parce que des pièges en sont tout près

Les finauds du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, animées d'une confiance mal-placée, paieront ces magasins, où elles paient des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bêtise, des acheteurs. La preuve : c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et implorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable? Vous ne savez quand arrêtera votre marchandement : d'un côté craignant de ne pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix; et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux débats. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un d'eux est qu'un attrape-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.

QU'UN SEUL PRIX

pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, tel que les chiffres ordinaires. Pas de marque secrète. Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit.

Encouragement accordé jusqu'aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES

Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vaincelles, Verre, Ferblanterie, Industrie de Cuisine, Coutellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens,

GERANT
Vis-à-vis le Gros Orme
Rue Principale, Hull

B. G.

AU BON MARCHÉ!

Coupons à moitié prix.
Habillements d'enfants moitié prix.
Toile cirée pour tables, 15 cents la verge.
Mousseline blanche, moins que le prix coûtant.
Couvertes de laine salies, moins cher qu'à la manufacture.

Conditions comptant.
Un seul prix.

BRYSON GRAHAM et Cie,

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

137 RUE BIDEAU 137
Ottawa.
12 août 1886-3m

STENOGRAPHIE

Les jeunes gens qui aspirent aux emplois publics, attention! Une classe de sténographie en français et en anglais, s'ouvrira le 10 d'octobre prochain. Le prix demandé pour le cours complet, est de \$6 seulement, durant six mois. Pour plus amples informations, s'adresser de suite à M. Joseph L'Écluse, Département de l'Intérieur, Ottawa 28 Sept 1886-1m

COMMERCE CONTINUÉ.

A la mort de mon frère, Adrien, j'ai acheté son fonds de magasin, consistant en TABACS, CIGARES, PIPES, et un assortiment d'objets utiles pour les fumeurs. Je me propose de toujours tenir les meilleurs marques de tabacs et autres marchandises afin de pouvoir donner satisfaction aux acheteurs, les quels j'inviète à venir examiner mon Stock au

Nc. 457 RUE SUSSEX, OTTAWA.
Napoléon Lalonde.
Ottawa, 2 Oct. 1886-1m.

Collège International, Commercial ET PRÉPARATOIRE.

INSTITUT D'ÉDUCATION DE FRAWLEY.
Transporté au No. 474, Rue Sussex.

Collège International, Commercial ET PRÉPARATOIRE. INSTITUT D'ÉDUCATION DE FRAWLEY. Transporté au No. 474, Rue Sussex.

Ce collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne est ouvert MARDI, le 14 courant. Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs de haut mérite et de grande capacité. L'objet du collège est : 1er—D'accorder la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges ou académies. 2ème—De préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens comme Ingénieurs. 3ème—Pour donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquiescer les connaissances dont ils ont été privés.

Il est de la plus haute importance que les élèves commencent à l'ouverture même des cours afin de subir avec succès les examens de Novembre, Janvier et Mai.

H. J. FRAWLEY, M. A.
N. B.—L'Institut s'est assuré les services du Professeur J. A. GUIGNARD pour donner un cours de FRANÇAIS, embrassant la Grammaire, la Composition et la Littérature.

Les heures consacrées à l'étude sont :—
Matin.....9.30 à 12.00
Après-midi.....2.30 à 5.30
Soir.....7.30 à 10.00
Ottawa, 16 Sept. 1886-1a.

L'EAU MINÉRALE ST-LEON

Devient au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important
Picton, N.-E., 19 août 1886
F. WYATT FRASER, ECR.,
Agent Général pour l'Eau St-Léon,
Nouvelle-Ecosse.

Cher monsieur,
Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronchites; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronchites. Avec respect, votre, etc.,
P. L. LE MAISTRE,
Capitaine du vapeur Beaver.

J. B. C. DUNN,
Seul Agent dans Ottawa,
198 et 200 Rue Dalhousie,
24 sept. 1886.

DOWS ALES!

Une immense consignment de cette bière, qui est en si grande renommée, vient d'être reçue par les sous-signés.

De Nouvelles Epiceries

de première qualité seulement, sont reçues chaque jour.

Sauces pour tous les goûts, Jambons, et Langues, Saucissons de Bourgogne, etc., Claret, Cognac, Vin de Port, Syrop, Vin Sherry, etc.

Nous venons de recevoir un vin de messe d'une qualité supérieure : "LE TARAGONA" sans égal pour sa pureté et sa qualité.

N. B.—M. H. Duffy, si bien connu du public d'Ottawa par ses connaissances et son habileté dans la branche d'épicerie, est à notre service. Ses amis le trouveront toujours à son poste et plus disposé que jamais à remplir avec promptitude les commandes qu'ils voudront bien lui adresser.

M. CARTHUR & TRAVERS, 137 RUE BIDEAU 137
Ottawa.
12 août 1886-3m